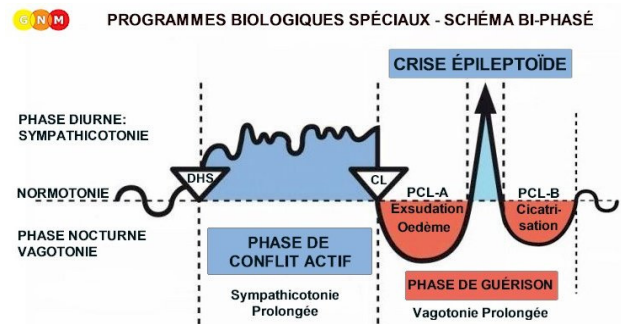


DATE : septembre 2014

CLIENT : femme droitière de 44 ans



Plainte subjective : la cliente se présente avec une **douleur à l'omoplate droite**. Au début, elle a dit que la douleur était chronique et durait depuis 10 ans, et qu'elle avait été diagnostiquée comme une côte déplacée causée par un traumatisme. Après un questionnaire plus détaillé, elle a dit que sa plainte actuelle est différente de la douleur originale aux côtes et qu'elle a commencé à sentir la douleur à l'omoplate droite il y a seulement 6 ou 7 mois. Mais elle indique que la douleur semble avoir augmenté dans les 2 ou 3 dernières semaines. La cliente dit que la douleur est généralement constante et peu intense, qu'elle estime à environ 2 ou 3 sur 10 (10 étant une douleur intense). Mais dans les dernières semaines, elle sent que la douleur à l'omoplate augmente, et maintenant elle l'estime à 8 ou 9 sur 10. Elle dit que la douleur à l'omoplate est aggravée par tout mouvement de l'épaule droite, et qu'elle est maintenant très douloureuse même au repos ou quand elle dort sur l'épaule. La cliente admet que les médicaments en vente libre ne lui procurent qu'un soulagement temporaire ou pas de soulagement du tout. Elle a vu un praticien qui a dit que la douleur provenait de son cou et qu'elle devrait avoir une thérapie de traction. Elle a décidé d'attendre avant de se lancer dans toute thérapie et est finalement venue à mon bureau sur la recommandation d'un membre de sa famille.

Observation : la cliente a une limitation légère à l'abduction, l'adduction, la flexion avant et la rotation interne de l'épaule droite, avec douleur à l'omoplate droite dans toute la plage de mouvements. Il y a une légère limitation de l'amplitude des mouvements cervicaux en flexion latérale, bilatéralement et en rotation, avec douleur au centre du cou en fin de mouvement. La palpation révèle de la sensibilité et de la douleur aux muscles de la coiffe des rotateurs droits, spécifiquement l'infra-épineux, le muscle grand rond et les muscles subscapulaires. Des examens orthopédiques ont révélé de la douleur à l'omoplate droite aux tests de rotation interne. L'évaluation chiropratique a révélé des limitations des articulations de toute la colonne vertébrale et des points gâchette myofasciaux dans les muscles du cou.

Organes touchés : **muscles et ligaments de l'épaule droite:**

Feuillet embryonnaire : mésoderme récent

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale

Explication de la GNM : **douleur musculaire à l'omoplate droite : conflit de dévalorisation de soi modéré en ce qui concerne une relation avec un « partenaire »** (perte de respect de soi, sentiment de culpabilité). Il y a une nécrose de la musculature striée de l'épaule droite durant la phase active de conflit, et restauration des tissus avec enflure et douleur dans la phase de guérison. Le but biologique de ce Programme Biologique Spécial (SBS) est de renforcer les muscles de l'épaule pour améliorer le futur « rendement de la relation ». La cliente est actuellement en situation de conflit en balance avec des

rails ou des déclencheurs. Son conflit original (DHS) doit être identifié et amené à la conscience pour que le SBS puisse être complété.

Compréhension de la GNM : la cliente a reconnu que son conflit doit être relié à son frère et à sa femme, avec lesquels elle s'est brouillée il y a presque un an. Elle dit qu'elle avait eu des problèmes qui perduraient avec sa belle-soeur et qu'elle a finalement décidé d'en parler avec elle par texto. Quand son frère a découvert ce qu'elle avait dit à sa femme, il s'est fâché et a décidé de rompre les relations avec elle (**son DHS**). Ça a été un vrai choc pour elle parce qu'elle était très proche de son frère et leurs enfants avaient grandi en se côtoyant souvent. Elle dit qu'elle ne s'était pas attendue qu'il réagisse ainsi et qu'elle s'est sentie très malheureuse à cause de cela. Elle rapporte qu'elle se sentait spécialement coupable à cause de ses parents (qui vivent dans leur pays natal en Europe), qui découvriraient que leurs enfants ne se parlaient plus. Elle réalise maintenant que les symptômes ont peut-être été pires dans les dernières semaines parce que son frère et sa famille voyageaient en Europe pour visiter leurs parents, et qu'elle était inquiète qu'ils soient bouleversés par la situation. Elle dit qu'elle pense encore tous les jours à sa rupture avec son frère et sa famille.

La cliente a été informée de faire le lien entre la douleur à l'omoplate et la relation conflictuelle avec son frère. Je lui ai demandé d'être consciente de tout rail ou déclencheur qui rappelle la situation, ce qui pourrait mener à une aggravation de la douleur. En général, je lui ai aussi apporté des stratégies pour changer sa perspective de toute la situation, particulièrement si son frère ne veut pas régler les problèmes passés. Des ajustements de la colonne vertébrale, du travail musculaire et un équilibrage général du corps ont été faits pour donner du soulagement. J'ai lui demandé de revenir pour une visite de suivi la semaine suivante.

Résultats: la cliente rapporte à la visite de suivi une semaine plus tard que la douleur à l'omoplate s'est améliorée subjectivement d'environ 95 %. Elle indique que le soulagement de la douleur a été si important qu'elle n'a même pas eu besoin de mettre de glace à la suite du dernier traitement. Elle dit avoir encore de la douleur occasionnelle, mais qu'elle est très légère et jamais aussi fréquente qu'auparavant. Elle dit qu'elle concentre maintenant son énergie sur sa famille ; elle accepte de penser que sa relation avec son frère s'améliorera peut-être dans le futur, mais dans l'état actuel, la situation est satisfaisante pour le moment. Le traitement a été semblable à celui de la dernière visite. Je lui ai dit de faire spécialement attention aux rails et aux déclencheurs, surtout quand la douleur à l'omoplate se réveille.

La cliente a eu un autre rendez-vous de suivi deux semaines plus tard, où elle a continué de s'améliorer malgré une aggravation occasionnelle de la douleur (3 ou 4 sur 10 au maximum), souvent due à un rappel, quand elle voit ses nièces afficher des photos sur les médias sociaux. Mais, elle dit qu'elle dort mieux et que la douleur ne la réveille plus la nuit. Elle a continué le traitement pendant encore deux visites dans les deux mois suivants, surtout pour d'autres maux, sans autres problèmes reliés à son omoplate droite.

Pour des précisions sur les termes spécifiques employés,
consultez le document français intitulé : « [Les Cinq Lois Biologiques](#) »

Extrait de : www.LearningGNM.com